

Troisième partie

**EXPLOITATIONS,
INDUSTRIE MINERALE.**

CHAPITRE XI

DILUVIUM

Argiles réfractaires. – Cailloux roulés

Nous n'aurons que peu à dire sur l'industrie minérale dans la formation diluvienne. Nous avons vu en effet dans la *deuxième partie* de cet ouvrage que ce terrain de transport ne renferme que des cailloux mêlés à des sables et à des argiles, et nous avons déjà indiqué dans le chapitre précédent le parti que savent tirer de ces dernières les potiers d'Aramon et de Domazan pour donner à leurs produits les qualités réfractaires qui leur manquent s'ils les confectionnent avec la terre subapennine sans mélange d'argile diluvienne. Nous ajouterons que les tuileries d'Aigues-Vives et de Mus utilisent aussi la précieuse qualité réfractaire de cette argile pour fabriquer les briques destinées à la construction des voûtes de leurs fours.

La plupart des communes voisines du diluvium de la vallée du Rhône, comme Nîmes, Beaucaire, Roquemaure, Pont-Saint-Esprit, etc. emploient les cailloux diluviens quartzeux pour le pavage des rues ; mais ces cailloux, en général pointus, ont le grave inconvénient de fatiguer beaucoup le piéton.

Depuis quelques années, à Nîmes, à Avignon, on a eu l'heureuse idée de tailler ces cailloux de manière à leur donner une surface plate. Dans cette opération on décapite le caillou par une de ces pointes puis on équarrit au marteau les quatre faces latérales. Mais comme la base de ces cubes reste arrondie, le pavé

offre l'inconvénient de se tasser irrégulièrement et de former, sous le roulement prolongé des véhicules, ce qu'on appelle en termes techniques des *têtes de chat*.

Dans la ville de Nîmes, le prix de revient du mètre carré de chacune de ces espèces peut être établi : pour les cailloux pointus à 3 fr. et pour les cailloux décapités à 4 fr. 50.

Les cailloux diluviens concassés sont également employés à l'entretien des routes dans plusieurs localités, entre autres sur les routes de Nîmes à Beaucaire, de Nîmes à Avignon, de Nîmes à Aigues-Mortes, etc.

Enfin, dans quelques communes du littoral, mais surtout sur le plateau de la Costière, dans les communes de Saint-Gilles, Vauvert, Générargues, etc., on se sert des plus gros cailloux diluviens comme moellons dans les bâtisses. Ces cailloux, noyés dans le mortier et alignés symétriquement par assises, impriment à ce genre de construction un cachet tout particulier.